

L'affaire Marny - 1/1

Les années soixantes s'ouvraient sur l'une des plus grandes affaires criminelles de la Martinique, l'affaire Pierre Just Marny.

En 1963, Pierre Just Marny, jeune délinquant est condamné à quatre années d'emprisonnement dont deux avec sursis. En effet à la suite d'un cambriolage, il accepte d'endosser l'entière responsabilité des délits à condition de recevoir son butin à sa sortie de prison. Deux ans plus tard Marny n'a qu'une idée en tête, récupérer son argent. Mais, Alors qu'il pense récupérer son dû il se heurte à l'hostilité de ses anciens compagnons qui refusent de le payer.

Marny décide donc de se venger et le lendemain de sa sortie de prison se met en marche la machine à tuer. Le 2 septembre 1965, Marny tue trois personnes, dont un enfant de trois ans mort dans les bras de sa mère. Il en blesse trois avant de disparaître dans la campagne martiniquaise. Durant quatre jours les gendarmes traqueront Marny qui sera arrêté non sans difficultés

Tous le monde pense que tous va s'arrêter là et qu'en prison Marny est neutralisé, erreur car trois semaines plus tard, Marny défait de nouveau la chronique, en s'évadant de l'ancienne prison de Fort de France, 118 rue Victor Sévère de la plus incroyable des façons. À partir du 10 Octobre 1965 l'affaire Marny déchaîne les passions. Durant ses 9 jours de cavale, la Martinique toute entière vit au rythme des nouveaux retentissements de l'affaire Marny, il devient le sujet de toutes les attentions et de toutes les conversations. Mais Marny n'est pas seulement vu comme un vulgaire criminel, il est l'exemple d'un jeune qui n'a pour certains tous simplement pas eu de chance dans la vie et pour d'autre il est l'image du nègre marron, Marny devient un symbole de la lutte contre la répression coloniale et la domination des békés à la Martinique. Rien ne pouvait plus démontrer cet engagement populaire que les conséquences de son arrestation. En effet au terme de ses 9 jours de cavale et de psychose Marny, qui était soit disant vu partout et par tous, il est finalement arrêté dans une épicerie de Sainte-Thérèse dénoncé par l'épicière. Cependant loin de calmer les esprits l'arrestation déclenche une véritable émeute populaire. En première ligne l'épicière qui aurait dénoncé Marny voit son commerce saccagé, brûlé et détruit.

Même si cette agitation ne dura pas longtemps, l'affaire Marny restera une des grandes affaires martiniquaises.

Transféré en Métropole Marny est devenu l'un des plus anciens prisonniers de France. Une fois en Métropole, il ne se serait pas calmé puisqu'on lui doit une tentative d'évasion et l'agression d'un de ses gardiens qui aurait eu un œil crevé.

Ses différents actes lui auraient valu de nombreux séjours dans les quartiers de haute sécurité et en hôpital psychiatrique.

Il serait aujourd'hui incarcéré à Sarreguemine et restera l'un des plus grands criminels de la Martinique, même si beaucoup voient encore en lui un héros de la lutte anti coloniale.